



Abonnez vous aux
éditions Midi-Pyrénées
du BSV

www.bsv.mp.chambagri.fr

A retenir

ESPECES à PEPINS	Tavelure : Début de maturité des ascospores. Début de la période de risque pour les variétés à débourrement précoce. Surveiller l'évolution de la végétation sur les autres variétés.
POIRIER	Psylle : Période de vol et de ponte des œufs d'hiver en cours.
KIWI	PSA : Les conditions climatiques restent favorables à la bactérie.
PRUNIER	ECA : Le vol du psylle se poursuit. La période à risque est en cours. Monilia : Risque fort : stade sensible prolongé + conditions favorables. Pucerons verts : Début de la période de risque avec l'éclosion des fondatrices.
PECHER	Cloque : Risque fort : stade sensible prolongé + conditions très favorables. Monilia : Période de risque en cours. Le pêcher est moins sensible mais les conditions sont favorables. Pucerons verts : Début de la période de risque avec l'arrivée des fondatrices.
ESPECES A NOYAU	Bactérioses : Risque important pendant le débourrement des pruniers domestiques (stade sensible + humidité + froid). Lécánines : Période de risque en cours sur les parcelles avec présence de populations. Stade hivernant L2 en cours.

POIRIER

• Stades phénologiques

Abbé Fettel : stade C ; William : stade B ; autres variétés : stade A

• Psylle du poirier (*Cacopsylla pyri*)

On observe des pontes à proximité des boutons à fleur depuis début janvier. Depuis mi-février, on observe assez peu de nouvelles pontes.

Évaluation du risque : La période de ponte se poursuit.

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Directeur de publication :

Denis CARETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
Languedoc-Roussillon
Midi-Pyrénées
BP 22107 - 31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution
ISSN en cours

POMMIER

• Stades phénologiques

Pink Lady, Joya, Braeburn, Granny, Goldrush : Stade B

Autres variétés : stade A

• Tavelure (*Venturia inaequalis*)

La tavelure passe l'hiver sous forme de périthèces dans les feuilles mortes. Au printemps, les ascospores mûres sont projetées lors des pluies et peuvent contaminer le végétal à partir du stade B-C. Nous sommes cette année en « hiver doux », avec un cumul de températures de 746° du 1er décembre au 28 février (480° à 580° ces 6 dernières années).

Dans nos suivis en laboratoire, nous observons des spores mûres et prêtes à être projetées. Les capteurs de spores sont en place depuis le 19 février sur nos deux sites d'observation (Montauban et Auzeville). A ce jour, nous n'avons pas encore observé de projection. Dans les régions voisines (Centre, Languedoc, Aquitaine...), les toutes premières projections ont été observées.

Évaluation du risque : Début de la période de risque sur les variétés au stade sensible (B-C) comme Pink Lady, Joya, Granny, Braeburn... Surveiller l'évolution de la végétation.

Mesures prophylactiques : Les mesures prophylactiques comme l'andainage et le broyage des feuilles en hiver pour accélérer leur décomposition et limiter le nombre de périthèces permettent de limiter l'inoculum tavelure. La destruction de la litière de feuilles est un préalable indispensable à toute stratégie de lutte contre la tavelure.

• Chancre à *Nectria* (*Cylindrocarpon mali*)

Le champignon se conserve sous forme de périthèces et également sous forme conidienne dans les chancres sur branches et tronc. Les risques de contaminations sont quasi continus en période de pluie, du printemps à l'automne, dès lors qu'il y a des portes d'entrée au niveau du végétal (plaies de taille, grêle, floraison, chute des feuilles...).

Évaluation du risque : Période de risque en cours en vergers contaminés.

Mesures prophylactiques : Nettoyer les chancres sur les arbres malades.

KIWI

• Stades phénologiques

Hort16A : débourrement ; Hayward : gonflement du bourgeon

• *Pseudomonas syringae actinidiae* (PSA)

Cette bactériose est en recrudescence dans le verger régional depuis trois ans. Elle se développe très rapidement sur kiwi jaunes et sur les variétés précoces, entraînant des mortalités de branches, d'arbres voire de parcelles entières. La variété Hayward est moins sensible, mais on peut y observer des dégâts, sur plants mâles surtout mais également sur certaines plantations.

La présence de la bactériose se manifeste par écoulements blanchâtres et ou rougeâtres sur les charpentières ou les troncs.

On nous signale les premiers symptômes (écoulements rouge brique) sur des parcelles fortement contaminées. Nous observons relativement moins de symptômes que les années passées à la même période.

Évaluation du risque : Les conditions climatiques pluvieuses sont, cette année encore, favorables au développement de la bactérie.

Mesures prophylactiques : Parcourir les parcelles pour bien observer les arbres et déceler les symptômes. Éliminer les cannes de renouvellement malades (présence d'écoulements). Retirer les végétaux malades de la parcelle et les détruire.

PRUNIER

• Stade phénologique

Japonaises	Variétés précoces : <i>Sapphire, Fortune, Early Queen, Soryana</i>	100% F
	Variétés moyennes : <i>Grenadine, Primetime, Sunkiss...</i>	stade E-F
	Variétés tardives : <i>TC Sun</i>	stade D
Européennes		stade A à C

• Enroulement chlorotique de l'abricotier (ECA)

Les symptômes de l'ECA sont très flagrants à cette époque : les arbres malades présentent une feuillaison précoce qui aide à les repérer rapidement et facilement. Elle aide aussi le psylle du prunier, vecteur du phytoplasme, à repérer ses hôtes en les attirant préférentiellement vers les arbres malades qui sortent déjà des feuilles, où ils vont donc se charger de phytoplasme.

Les symptômes sont toujours assez visibles avec des arbres qui sortent les feuilles avant les fleurs. On observe beaucoup de symptômes cette année.

Évaluation du risque : Le vol du psylle se poursuit avec des prises dans les battages qui varient en fonctions des conditions climatiques (défavorables dans le battage d'hier, seulement 2 prises).

Mesures prophylactiques : Il convient de repérer et éliminer (arracher) au plus vite les arbres qui présentent un débournement anormalement précoce (feuillaison avant la floraison) et qui serviront de réservoir de phytoplasme.

Techniques alternatives : L'application d'argile en barrière physique présente toujours un intérêt certain en complément de l'arrachage des arbres malades pendant tout le vol du psylle. Elle doit être renouvelée en fonction des pluies pour maintenir le végétal blanc.



Arbre malade à feuillaison précoce – Photo CA82

• Cochenilles lécanines « voir paragraphe toutes espèces à noyaux »

• Pou de San José (*Diaspidiotus perniciosus*)

Présente historiquement surtout sur pommier et poirier, cette cochenille a posé d'importants souci en prunier japonais en 2015. Elle est difficile à observer sur bois du fait de la couleur sombre (gris/noir) des boucliers. C'est généralement la présence sur fruit en été qui alerte les producteurs sur la présence de l'insecte.

Les larves hivernantes de première génération, présentes actuellement sur les branches, effectuent une première mue sous leur bouclier.

Évaluation du risque : Période de risque en cours sur les parcelles ayant eu des dégâts en 2015.

• Puceron vert (*Brachycaudus helichrysi*)

Le puceron vert du prunier hiverne sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement.

Évaluation du risque : La période de risque débute avec l'éclosion des fondatrices sur pruniers japonais et sur les pruniers domestiques précoces. L'observation des œufs d'hiver et des premières fondatrices est très difficile et nécessite une attention accrue. A surveiller.

• Monilia

Le monilia est un champignon qui s'attaque aux fleurs et aux fruits. Sur les fleurs, il provoque le brunissement et le dessèchement des bouquets floraux sur lesquels apparaissent des coussinets grisâtres. L'infection peut ensuite gagner le rameau qui meurt à son tour. Les contaminations en fin d'hiver proviennent des chancres ou des momies qui émettent des conidies qui se déposent sur les fleurs et germent lorsque les conditions sont favorables (forte humidité et températures supérieures à 15°C). On observe des momies re-humectées qui sont prêtes à recontaminer.



Momie prête à recontaminer - Photo CA82

Évaluation du risque : Risque fort encore cette semaine. Le stade sensible est généralisé sur prunier japonais et les conditions sont très favorables aux contaminations : le stade sensible se prolonge et les conditions climatiques humides sont favorables au développement du champignon.

Mesures prophylactiques : Les fruits momifiés et les rameaux atteints doivent être éliminés lors de la taille ou juste après afin de limiter l'inoculum dans la parcelle.

PÊCHER

• Stade phénologique

Les stades pointes vertes sont généralisée. L'évolution des bourgeons floraux reste plutôt lente avec des stades entre D et F selon les variétés.

• Cloque (*Taphrina deformans*)

Le stade sensible pour les contaminations de cloque est le stade pointe verte, lorsque les bourgeons à bois s'entrouvrent et permettent la pénétration des spores transportées par l'eau. D'autre part, une fois le stade sensible atteint, les contaminations ne sont possibles qu'en cas de pluies et de températures supérieures à 7°C.

Évaluation du risque : Risque fort. La végétation évolue peu et reste longtemps au stade sensible et les conditions climatiques sont très favorables à l'activité du champignon (pluie et températures supérieures à 7°C).

• Monilia Voir paragraphe « Prunier »

Évaluation du risque : Le stade sensible est atteint et les conditions climatiques sont favorables, même si le pêcher est moins sensible aux attaques de Monilia que les variétés de pruniers japonais.

Mesures prophylactiques : Les fruits momifiés et les rameaux atteints doivent être éliminés lors de la taille ou juste après afin de limiter l'inoculum dans la parcelle.

• Pucerons (*Myzus persicae*)

Le puceron vert du pêcher hiverne, comme le puceron vert du prunier, sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement. Le puceron vert du pêcher peut également véhiculer des viroses.

Évaluation du risque : La période de risque a débuté avec l'éclosion des fondatrices. L'observation des œufs d'hiver et des premières fondatrices est très difficile. Il nécessite donc une attention accrue. A surveiller.

ESPÈCES À NOYAU

- **Bactérioses** (*Xanthomonas*, *Pseudomonas*...)

Selon les espèces et les types de bactéries, les bactérioses se traduisent par des criblures du feuillage, des taches sur fruits, des mortalités de branches, des mortalités de bourgeons à fleur et des méplats avec parfois écoulement de gomme.

Le débourrement actuel en prunier japonais et pêcher, avec l'ouverture des bourgeons est une période propice aux contaminations.

Évaluation du risque : Période de risque en cours avec l'ouverture des bourgeons pour les variétés de prunier domestique. Le risque est fort étant donné les conditions climatiques humides et froides, propices aux contaminations bactériennes.



Larves hivernantes et anciens boucliers femelles secs – Photo CA 82

- **Cochenilles lécanines** (*Parthénolécanium corni*)

Cette cochenille est essentiellement observée sur prunier japonais. Les cochenilles sont actuellement au stade larves de deuxième stade, leur stade hivernant, et le resteront encore quelques semaines (apparition des adultes courant mars).

Évaluation du risque : Depuis ces dernières années, les cochenilles posent de plus en plus de soucis en verger. Surveiller l'évolution des stades, les cochenilles sont actuellement toujours au stade L2 hivernantes.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par les animateurs filière arboriculture de la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et élaboré sur la base des observations réalisées par le CEFEL, la FREDON Engineering, la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et QUALISOL.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.